

BGE 43 II 452

Bundesgericht (BGE), 1917-07-04, DE

Quelle: https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_43_II_452

FR: ATF 43 II 452

IT: DTF 43 II 452

Volltext

452 Prozessrecht. N° 56. weil es für dessen Gelten liert waren. Gemäss Art. 2 Niederlassenengesetz - » der auf den vorliegenden Fall per analogiam anzu-)} wenden ist - wäre das Recht des Wohnsitzstaates » massgebend (vergl. BG Praxis 2, Nr. 246), also das » italienische Recht, nach welchem ein günstiger, Apsgang » des von den Gesuchstellern anzuhebenden Va:terschafts-)} prozesses nicht als wahrscheinlich bezeichnet werden) kann, weil die im italienischen Codice civile statuierten Prozessrecht. N° 5\1. » diesbezüglichen Voraussetzungen in casu Hieht zu- » treffen. » Das Bundesgericht zieht inErwägung: Nach Art. 87 Ziff. 1 OG ist ai~ zivilrechtliche Be- schwerde wegen Anwendung kantonalen oder auslän- dischen anstatt eidgenössischen Rechts zulässig gegen « letztinstanzliche, der Berufung nicht unterliegende Entscheide in Zivilsachen ». Nun ist zwar durch den bundesgerichtlichen Plenarentscheid vom 16. November 1916 i. S. Siegenthaler gegen Stofer (AS 41 II Nr. 101) der hier verwendete Ausdruck. «Entscheide in Zivilsachen » dahin interpretierl worden, dass es sich nicht um einen Entscheid der sog. streit.igen Gerichtsbarkeit zu handeln brauche, sondern dass die Beschwerde auch gegen Ent- scheid der sog. freiwilligen Gerichtsbarkeit, sowie ge~ell Administrativentscheide zulässig sei. Daraus folgt Ill- dessen nicht, dass auch bloss prozessleitende Dek:ete, als welche die Beschlüsse über Bewilligung oder VerweIgerung des Armenrechts erscheinen, als « Entscheide in Zivil- sachen» im Sinne des Art. 87 OG zu betrachten SeiII. Der Begriff des Entscheides in einer Zivilsache s~tzt voraus, dass, wenn auch nicht notwendig in Form e.mes gerichtlichen Ur t eil s , so doch immerhin ~ber emen z i v i l r e c h t l i c h e 11 A 11 S P r u c h entschieden wor- den sei (wie z. B. in dem angeführten Falle : über den v?~ Beschwerdebeklagten erhobenen Anspruch auf ~~wllh gung eines Notwegrechts). Ein Entscheid übe:' Bewllhgun~ oder Verweigerung des Armenrechts stellt sich ~IUn aber nicht als Entscheid über einen z i v i l r e c h t l i c h e n , sondern höchstens als solcher über einen pro z e s s - I' e c h t l i c h e II Anspruch dar. Er erscheint. daher ebensowenig als ein « Entscheid in Zivilsachen », w. le z. B. nach BGE 42 II NI'. 83 die Bewilligung oder VerweIgerung der definitiven oder provisorischen R e c h t . s ö . f ~ nun g. Dass dabei zivilrechtliche Fragen von präjudIZieller Be- AS 43 II - 1\117 30 -154 Prozessrecht. N° 57. deu tung sein können (wie z. B. gerade der vorliegelldc I'all zeigt) ändert nichts an der Natur des Entscheides als solchen. Demnach hat das Bundesgericht erkannt: } \uf die Beschwerde wird nicht eingetreten. 57. Arrit de la. Iirne Seetion civile du 4 juillet 1917 dans la cause dame BosaUe Zwahlen-Bartlome, demanderesse, entre Hans Zwahlen, defendeur. OJF art. 56 ct SS. - Inadmissibilile d'un recours en reforme interjete par le plaideur auquel l'instance cantonale a accorde toutes ses conclusions. - Application de ce prin- <'ipe en matiere de divorce. A. - Par jugement du 5 mai 1917 depose le 12 du meme mois, le Tribunal cantonal de Neuchâtel a prononce, aux torts du defendeur, le divorce entre la recourante dame Hosalie Zwahlen ure Bartlome au Locle et son mari Hans Zwahllell, restaurateur eIll' cette ville; ce dernier avait du reste acquiesce aux conclusions prises par sa

femme. Les trois enfants issus du mariage ont été remis à leur mère à laquelle le défendeur était condamné à payer une pension alimentaire de 20 fr. par mois et par l'enfant. Le 15 mai 1917, soit quelques jours après le dépôt du jugement au greffe, le défendeur Hans Zwahlen est décédé à Lohnstorf (canton de Berne). B. -- Par mémoire du 29 mai 1917, dame Rosalie Zwahlen épouse Bartlome a déposé au greffe du Tribunal cantonal de Neuchâtel une «(déclaration écrite de recours à l'égard du Tribunal fédéral)» dans laquelle elle expose que les actes de Zwahlen rendent impossible la confirmation du jugement à l'égard d'un conjoint décédé et qu'elle a des intérêts d'ordre financier et moral à ce que le mariage soit déclaré nul. N° 57. 455 prend fin plutôt par la mort de son conjoint que par le divorce. Elle annonce en conséquence au jugement du 5 juin (avant qu'il soit devenu définitif) et demande au Tribunal fédéral de reconnaître qu'il n'y a pas lieu de confirmer la rupture des liens matrimoniaux par le divorce, le mariage étant dissous par la mort du défendeur. Sur demande du Président de la IIe section civile du Tribunal fédéral, la requérante a annoncé, par l'arrêt du 11 juin 1917, que sa déclaration doit être interprétée comme impliquant des conclusions en divorce renfermées dans sa demande introduite d'instance. Statuant sur ces faits et considérant en droit: 1. - Le but et la raison d'être du recours en réforme est de permettre à la partie dont les conclusions n'ont pas été admises en totalité par la dernière instance cantonale, d'obtenir du Tribunal fédéral une décision plus favorable. Il ne peut donc être interjeté que par celle dont les prétentions ont été écartées au moins en partie (voir WEISS Berufung page 79 et SV., HO VII p. 376). Tel n'est pas le cas de dame Zwahlen, puisqu'elle a obtenu du Tribunal cantonal l'adjudication de toutes ses conclusions, le divorce ayant été prononcé aux torts de son mari, les enfants lui ayant été adjugés et leur père condamné à lui verser pour ces derniers la pension alimentaire qu'elle réclamait; le recours en réforme interjeté ne répond par conséquent pas aux exigences prévues aux art. 56 et sv. OJF. - Le recours en réforme de dame Zwahlen n'étant pas recevable, sa déclaration de désistement ne peut pas non plus être prise en considération; sans doute l'exécution d'un jugement cantonal susceptible d'être porté devant le Tribunal fédéral par la voie du recours en réforme est suspendue de plein droit pendant le délai de vingt jours prévu par art. 65 al. 1 OJF et, quand un recours est déposé, jusqu'au prononcé sur celui-ci; mais

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.